

BATEJA D'UN MASET

BAPTÈME D'UN MASET

Toast d'Antonin GLAIZE

l'an maset, davans li arcado
 Enarcado sus si pieloun,
 Que fai coume uno escandihado
 Au soulèu respèndi soun noum...
 Uno niue — nous dis un vièi libre —
 En trevant pèr se passeja,
 Lis esperit di grand Felibre
 Venguèron pèr lou bateja...

Soun aqui li rèi de l'armounio !
 Es la flour dôu panié :
 Lou grand Capoulié,
 Aubanèu, Wyse e Roumaniho.
 E Tavan, e Matiéu,
 E Gras, e Roumiéu ! .

Mistral dis : — « De la causo santo
 Sèmpre l'ounour ie lusira ! »
 Aubanel dis : — « L'amour ie canto ;
 Sèmpre soun mau i'encantara ! »
 — « Di grand rèire, dis Roumaniho,
 Que l'amo eici retrobe un nis ! »
 Wyse dis : — « Que la pouësiò
 Se i'acampe de tout païs !... »

Soun aqui li rèi de l'armounio ! etc.

Tavan dis : — « Fau que se ie rigue !
 Ai pèr lis autre proun ploura ! »
 Mathiéu dis : — « Qu'au lindau flourigu
 La flour que jamai passira ! »
 Gras dis : — « Es eici que s'aparo
 Lou Miejour qu'i chot porto esfrai ! »
 Mai Roumiéu dis bèn mies encaro :
 — « Es eici que demourarai !... »

Soun aqui li rèi de l'armounio ! etc.

Toutis en chor alor reprenon :
 — « Sèmpre, di cansoun qu'en passant
 Li troubaire d'elèi ramenon,
 Restountigues, oustalet blanc !
 Ges de noum, mas galoi e libre,

Il y a un maset, devant les ar-
 cades droites sur leurs pieds élevés,
 qui fait comme un éblouissement
 au soleil resplendir son nom... Une
 nuit — nous dit un vieux livre —
 en errant par passe-temps, les es-
 prits des grands félibres vinrent
 pour le baptiser.

Ils sont là, les rois de l'harmonie !
 c'est la fleur du panier : Le grand
 Capoulié, Aubanel, Wyse et Rou-
 manille et Tavan et Mathieu, et
 Gras et Roumiéu !..

Mistral dit : « De la Cause sainte
 toujours l'honneur lui resplendira ! »
 — Aubanel : « Si l'amour le fait
 chanter, toujours il enchantera son
 mal ! » — « Des grands aïeux, dit
 Roumanille, que l'âme ici retrouve
 un nid ! » — Wyse : « Que la poésie
 s'y assemble de tout pays ! »

Ils sont là, etc.

Tavan dit : « Il lui faut rire ici !
 J'ai pour les autres assez pleuré ! »
 Mathieu : « Qu'à son seuil fleurisse
 la fleur qui ne doit pas passer ! »
 Gras : « C'est ici que le Midi se dé-
 fend, le Midi qui porte effroi aux hi-
 boux ! » Mais Roumiéu dit bien
 mieux encore : « C'est ici que j'ha-
 biterai. »

Ils sont là, etc.

Tous alors reprennent en chœur :
 « Résonne toujours aux chansons
 qu'en passant les trouvères choisis
 ramènent, blanche maisonnette !
 Aucun nom, mas joyeux et libre, ne